

# ENTREVUES ENTREVUES ENTREVUES

ENTREVUES BELFORT  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
31<sup>E</sup> ÉDITION - 26 NOV. - 4 DÉC. 2016

**ARTICLE** de **Catherine Marle-Guyon**

*Jours de France* de Jérôme Reybaud

Fiction / 2016 / France / 2h17

"Jours de France" est le premier long métrage de fiction de Jérôme Reybaud, un road movie, dit-on. Certes, mais à la française. Ce voyage en voiture montre la province, "une matière très ancienne et endormie dans laquelle il est aisé de se perdre". C'est en effet une initiation pour Pierre, le personnage principal, qui prend tout ce qu'on lui offre, qui ne dit pas souvent non, au point de devoir affronter des conditions de voyage inconfortables, lui qui ferait plutôt partie des protégés avec son visage lisse et ses yeux grands ouverts, toujours un peu étonnés de ce qu'ils voient. Qu'y a-t-il au bout de ce voyage? Pierre traverse la France, au rythme d'un paquebot, juste assez lent pour montrer les paysages, en plein jour dans leur splendeur et la nuit dans la lumière des phares, ceux des Alpes avec leur reliefs blancs, ceux de la campagne où l'on n'en finit pas de se perdre et la mer pour finir, comme pour atteindre enfin un grand bain où l'amour peut reprendre. C'est en effet pour quitter un amant que Pierre a pris la route. Mais ce voyage, est-ce une histoire d'amour, qui se termine? Non. En fait, on se cherche mutuellement. Ou plutôt, Paul, l'amant quitté, va se lancer à la poursuite de Pierre en utilisant les réseaux sociaux et une application de rencontres: "la France est vaste, il y a beaucoup de possibilités". Tous deux vont donc avoir des contacts étranges, avec des personnages en marge de la banalité, un peu hors du monde, entre générosité inattendue et franche misanthropie, un peu emblématiques aussi, tels la Gorgone aux cheveux blancs ou l'esthète du Queyras qui abhorre les randonneurs mal attifés, comme si "les dangers que représente la montagne étaient une excuse pour la laideur". Dans "Jours de France", les amours sont éphémères ou tarifées ou amicales ou dérisoires et les personnages toujours vrais, entiers, sincères, et leurs propos provocateurs, souvent. Les références, tant littéraires que cinématographiques ne manquent pas pour accompagner le film : on pense à Jacques Kérouac, à Wim Wenders. ..Ainsi Diane, la première rencontre de Pierre, l'autostoppeuse rencontrée dans le bois, porte un pull over rouge, comme celui de Jane dans "Paris Texas"...